

j'ajouterai quelques circonstances que j'ai trouvées dans les mémoires manuscrits du sieur Nicolas Perrot.

La fête générale des morts est, de toutes les actions qui intéressent les sauvages, la plus éclatante et la plus solennelle. Ils lui donnent le nom de *Festin des Ames*, et elle leur paraît si importante, qu'ils s'y préparent d'une fête à l'autre, afin de la rendre plus superbe, et de la célébrer avec plus de splendeur et de magnificence.

Dès que le terme approche, on tient conseils sur conseils, soit en particulier dans les villages, soit dans l'assemblée générale de toute la nation, pour convenir du lieu où l'on doit faire la fosse commune, pour déterminer le temps précis de la fête, et pour prendre les mesures nécessaires, afin de la rendre magnifique par le concours nombreux des peuples voisins et allies qu'on doit attirer à ce spectacle.

Ces sortes de conseils ne laissent pas de souflrir quelquefois de grandes difficultés par la jalousie des chefs, dont quelques-uns, voyant avec peine leurs émules s'accroître davantage et avoir la plus grande part aux affaires, font naître divers incidents, sous divers prétextes, pour troubler la fête, et causer une espèce de schisme en faisant leur festin à part, et mettant les morts de leur dépendance dans une fosse séparée, ainsi qu'il arriva à celle dont le Père de Brebeuf nous a donné le détail.

Après être convenus du temps et du lieu, on choisit parmi les chefs un maître de la fête, qu'on appelle le *Maître du Festin*. Celui-ci envoie partout ses ordres, afin que tout soit prêt pour la cérémonie et que rien n'y manque.